

Québec français



L'oral à la une

Réal Bergeron and Raphaël Riente

Number 133, Spring 2004

L'oral à la une

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55609ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bergeron, R. & Riente, R. (2004). L'oral à la une. *Québec français*, (133), 48–49.

L'oral à la Une

>>> RÉAL BERGERON ET RAPHAËL RIENTE



Les questions d'oral sont à la une de plusieurs plates-formes pédagogiques et didactiques, en ces temps de réforme scolaire. Dans le discours officiel du ministère de l'Éducation, mais aussi dans celui des didacticiens, des pédagogues ou des enseignants engagés dans des pratiques différentes pour renforcer leur rôle de facilitateurs de l'apprentissage des élèves, on utilise des concepts qui renvoient à l'oral sous diverses formes. À titre d'exemples, mentionnons ceux de compétence transversale de la communication, d'interactions verbales, d'interactions sociales, d'échanges coopératifs, de projet partagé, d'écriture collaborative, de rapport à la langue parlée, d'oral authentique, de qualité de langue orale, de genres oraux. En somme, l'intérêt pour l'oral n'a jamais été aussi présent.

L'oral n'est pas une découverte nouvelle. Sa place a toujours été reconnue dans les programmes d'études de français, tant au primaire qu'au secondaire. Mais voilà que le renouveau pédagogique actuel fait en sorte de lui ajouter un nouveau statut et de prendre ainsi en compte son rôle de soutien ou d'aide à l'apprentissage. D'objet d'apprentissage qu'il était au départ – mais souvent limité, il faut bien l'avouer, à l'expression ou à l'exposition des connaissances de l'élève devant la classe, l'oral devient également un moyen pour apprendre. Faut-il s'étonner de cette évolution ? Pas vraiment, dans la mesure où la préoccupation recentrée de l'école québécoise pour la formation de l'élève dans sa globalité¹ crée de nouveaux défis pour l'enseignement et de nouvelles perspectives d'études, par exemple les interactions sociales dans la construction des connaissances.

L'oral comme objet d'apprentissage n'est cependant pas en reste. De plus en plus de recherches didactiques tentent de répondre aux besoins pressants des enseignants et des élèves à propos de la maîtrise de l'oral, en développant des outils adaptés pour aborder les genres oraux en classe, les spécificités de l'oral par rapport à celles de l'écrit, les phénomènes d'oralité dans l'écrit, etc.

Le présent dossier traite de l'oral dans son double statut d'objet et de moyen d'apprentissage. Neuf collaborateurs livrent ici le fruit de leurs réflexions didactiques sur l'enseignement de l'oral en privilégiant ou bien l'objet ou bien le moyen. L'article de Catherine Le Cunff traite de l'oral pour apprendre, un oral intégré aux disciplines, depuis le préscolaire jusqu'au secondaire. L'auteure souhaite sensibiliser les enseignants à la variété des situations de prise de parole en classe et à l'importance de considérer l'oral dans toutes ses dimensions. Parmi ces situations, l'oral pour faire construire des concepts ou des savoir-faire par les élèves s'avère fructueux. L'auteure propose un exemple de discussion entre jeunes élèves, à propos d'une thématique à l'étude en sciences naturelles, pour bien faire saisir le rôle et l'importance de l'oral dans l'apprentissage.

Maryse Rouillard apporte un précieux éclairage aux enseignants concernant les faits d'oralité qui entraînent des erreurs à l'écrit. L'oral est ici considéré comme objet d'apprentissage dans sa relation avec l'écrit. Dans son article, l'auteure présente d'abord une description détaillée, suivie d'exemples, de plusieurs faits d'oralité qui ont été observés dans des textes d'élèves en général. Les phéno-



mènes recensés renvoient à l'orthographe lexicale et grammaticale ainsi qu'à la syntaxe. L'auteure propose ensuite quelques pistes d'exploitation pédagogique pour enseigner en classe, de manière contrastée, les faits d'oralité.

Pour sa part, Ginette Plessis-Bélaïr aborde l'oral comme un outil d'apprentissage par lequel l'élève peut développer sa pensée, effectuer des transferts et reconstruire sa compréhension du monde. Selon l'auteure, le rôle de l'enseignant est, idéalement, d'entamer le dialogue, de faire participer les élèves à des activités orales qui font appel à la pensée complexe, c'est-à-dire à l'analyse et à la synthèse d'informations, dans le but de faire progresser leurs savoirs et d'optimiser le développement de leurs compétences discursives et communicatives. Elle nous décrit ainsi ce qu'est l'oral réflexif, un outil de réflexion cognitive et métacognitive exploité par l'enseignant et utilisé par les élèves dans le but ultime d'apprendre.

Viateur Paradis propose, quant à lui, une sorte de vademecum pour élaborer une séquence didactique en communication orale. Cet outil fournit des suggestions à propos des compétences langagières à développer chez les élèves, des types de productions orales à privilégier, ainsi que des étapes importantes à suivre pour élaborer la séquence. En complément à ce texte, un cahier pratique destiné à la formation des enseignants du primaire et du secondaire est présenté dans ce même numéro. Ce cahier se démarque par son originalité (l'auteur aborde l'oral à partir de... l'oral) et propose un atelier complet et autonome de formation grâce auquel les enseignants pourront se familiariser progressivement avec quelques phénomènes caractéristiques de l'oral.

De leur côté, Marie-France Morin et Isabelle Montésinos-Gelet nous montrent, par l'intermédiaire d'une expérience d'écriture en trio à la maternelle, que la collaboration entre enfants pour « apprendre à écrire » peut devenir une activité enrichissante, en ce sens qu'elle favorise une appropriation dynamique et progressive de la langue écrite. En effet, les verbalisations des écoliers les incitent à modifier et à préciser leurs connaissances et, par conséquent, permettent aux enseignants de mieux connaître leurs compétences de l'écrit. Ce type de collaboration, concluent les auteures, peut être bénéfique, tant pour les élèves du primaire que ceux du secondaire, dont les verbalisations pourraient évoquer des phénomènes plus complexes de la langue écrite.

Lizanne Lafontaine invite les enseignants à traiter de l'oral en classe en tant qu'objet d'apprentissage, à partir du débat en cinquième secondaire. Elle suggère d'actualiser cet enseignement dans un contexte dont la visée première est d'abord formative. En présentant aux élèves des ateliers bien délimités et des outils didactiques appropriés aux diverses tâches, l'auteure estime qu'ils pourront faire les apprentissages souhaités. Elle rappelle les formes possibles de débats, leur définition et leur fonction. Pour ter-

miner, elle propose un modèle didactique clair et stimulant pour l'enseignement du débat en classe. Dans ce même numéro, un cahier pratique concrétise ce modèle sous la forme de deux séquences didactiques : la première concerne le débat à visée courante, et porte sur des sujets d'actualité ; la seconde concerne le débat à visée littéraire, et traite de la lecture d'un roman.

Michèle Leboulanger livre un texte dans lequel elle relate une expérience d'enseignement menée auprès d'élèves français de 13 et 14 ans, en grandes difficultés de lecture. Dans cette expérience, l'oral est envisagé à la fois comme objet et moyen d'apprentissage. En tant que moyen pour apprendre, il permet aux élèves de construire et de poser leurs propres questions à propos de leur compréhension des textes narratifs lus. Un défi de taille ! En tant qu'objet d'apprentissage, l'oral leur permet, au moyen de diverses activités menées en petits et grands groupes, de développer des compétences linguistiques et communicatives appropriées. Après évaluation, l'auteure souligne que l'oral au service de la lecture des textes narratifs a contribué à favoriser, chez ses élèves, une meilleure compréhension en lecture, une motivation accrue pour la tâche et une transformation de leur comportement de lecteur. Une expérience enrichissante !

Pour terminer, Marcel Lévesque nous propose un cahier pratique portant sur le compte rendu oral d'un événement historique « marquant », dans lequel l'oral est défini comme objet autant que comme outil d'apprentissage. Par la recherche, l'organisation et la diffusion de l'information entreprises par l'élève, la séquence didactique proposée dans ce cahier pratique vise le développement de compétences reliées à la lecture, à l'écriture, à la communication orale et même à la technologie, puisque le logiciel de présentation PowerPoint est utilisé comme soutien pendant l'oral.

Bonne lecture !

Note

- 1 Ministère de l'Éducation, *Prendre le virage du succès. L'école, tout un programme : énoncé de politique éducative*, Québec, Ministère de l'Éducation, 1997.



La préoccupation recentrée de l'école québécoise pour la formation de l'élève dans sa globalité crée de nouveaux défis pour l'enseignement et de nouvelles perspectives d'études.

